

L'esquive

Abdellatif Kechiche 2004

Mise en scène et théâtralité

**Objectif** : Etudier comment la mise en scène filmique se substitue à la mise en scène théâtrale.

**Support** : Séquence 19 : 3<sup>ème</sup> répétition en cours de français de 1h 06'18 à 1h 11'02''  
Voir chapitre 7 du DVD.

**Activités** :

1) **Projection de la séquence** :

- Quel est le ressenti des élèves ? Quel aspect de la séquence vous a le plus marqué(s) ?
- Pourquoi ?

2) **Le théâtre** :

- Au théâtre, que voit un spectateur qui se trouve dans la salle ?
- Dans cette séquence filmique, que voit-on qu'on ne voit pas au théâtre ?

3) **Le point de vue** :

- Y a-t-il beaucoup de plans différents ?
- Y a-t-il souvent des changements de point de vue ?

Réponses attendues :

- de très nombreux plans.
- Presque toujours des plans différents ?
- Souvent des plans rapprochés et des gros plans ; jusqu'au très gros plan.

4) **Qu'est ce que le réalisateur veut montrer** ?

Y a-t-il une relation entre la progression de plus en plus serrée des plans et la dramatisation ?

5) **Début séquence 19 : → plan sur chacune des protagonistes** :

- Elle Lydia
- Lui Krimo (plan rapproché)
- Le Professeur
- Un plan d'ensemble : le seul de la séquence.

Repérer les 2 procédés qui permettent de passer d'un passage à l'autre.

- Montage cut
- Recadrage avec panoramique le plus souvent Droite/Gauche : de Krim vers la professeur.

- La répétition systématique de ces deux procédés (environ 7 fois) permet de mettre en valeur l'émotion des personnages.:
- En quoi le regard des élèves spectateurs révèle-t-il le double sens de la séquence ?

## 6) Le texte :

Le texte théâtral confronté au texte filmique :

- Qu'est ce qui amplifie la portée du texte théâtral ?  
Le gros plan intensifie la perception des enjeux pour chacun.
- Lydia :  
Son enjeu : bien jouer - Esquiver sans risque.
- Krino :  
1<sup>er</sup> gros plan : Voix monotone-Scène de la main : 1h10'12 : il bafouille jusqu'au silence.
- La Professeur :  
Faire vivre la scène.

Voir l'opposition entre les injonctions vibrantes de la professeur et le silence de Krino :  
« plus ! Ah ! Plaisir ! Aie du plaisir ! Change de langage ! »

## 7) La scène de la main : 1h10'12 ''

- a) Limite caméra subjective : cadrage sur le costume de Lydia : décolleté et manche → main de Lydia tenue par Krino qui caresse doucement les doigts de Lydia avec le pouce. Sensualité et retenue + interruption de la parole.
  - Plan unique.
  - Regards et sourires des élèves spectateurs qui sont au courant.
- b) Mise en scène du silence :
  - Qu'apporte le silence à ce moment là de la séquence ? Et du film tout entier ?
  - Silence de Krino jusqu'à la fuite.
  - Silence des élèves.

## Conclusion :

Montrer que le subterfuge de Krino s'est retourné contre lui.

Parallèle entre l'erreur de Krino qui se donne le beau rôle et celle d'Arlequin : il a joué un rôle qui n'était pas à sa mesure.

## Prolongement :

Question complémentaire sur les plans.

Et si le réalisateur avait placé la caméra autrement, comme pour filmer une pièce de théâtre... ?